

**CASSART (Georges-Gabriel-Edouard)**, Médecin (Gembloux, 25.2.1884 - Elisabethville, Congo, 30.3.1950).

Sorti docteur en médecine, chirurgie et accouchements de l'Université de Liège, en 1911, il partit, la première fois, pour le Congo, en janvier 1912 et débarqua à Boma, le 6 janvier de la même année.

Après avoir séjourné deux ans à Kanwa, dans les Uele, au service de la Minière de la Tele, il fut engagé par la Compagnie du Chemin de fer du Bas-Congo au Katanga et arriva à Elisabethville, le 16 avril 1914 où il séjourna jusqu'au 13 août 1919. Au cours de son troisième séjour au Congo (6.4.1920 au 21.3.1923), il devint médecin en chef du C.F.K. et, en 1933, inspecteur du Service de Santé et de l'Hygiène de tout le groupe B.C.K. Sa carrière devait se poursuivre d'une manière ininterrompue dans la Compagnie du chemin de fer B.C.K. jusqu'en 1946, avec vingt-huit ans de services effectifs. Lorsque l'épidémie de grippe espagnole gagna Elisabethville, à la fin de l'année 1918, il se dévoua de toutes ses forces, aux soins des malades. Atteint, lui-même, à un certain moment, il n'en continua pas moins de leur prodiguer ses soins. C'est en reconnaissance de cette abnégation que lui fut octroyée la médaille civique de 1<sup>o</sup> classe.

C'était un médecin instruit, un excellent praticien, alliant à une science sûre un remarquable diagnostic. Il était d'une intelligence claire et vive, il y joignait une bonté patiente et compréhensive pour ses malades, blancs et noirs et avait l'art de leur rendre confiance et courage. Sa contagieuse bonne humeur et son optimisme lucide et ingénieux les invitaient à unir leurs efforts aux siens pour arriver à la plus proche guérison.

C'était plus qu'un médecin. Il était l'ami de tous, grands et petits, jeunes et vieux, blancs et noirs.

Lors de son jubilé de 25 ans de service effectif, en juin 1944, le personnel de la Compagnie du B.C.K. lui rendit un juste hommage, d'autant plus touchant qu'il était fait dans une ambiance de chaude camaraderie.

A cette occasion, on inaugura près de la gare d'Elisabethville, la plaine de jeux docteur Cassart qui perpétuera parmi les futures générations le souvenir de cet homme bienfaisant.

Le 20 juin 1946, il mit fin à sa carrière à la B.C.K., rentra en Europe avec sa femme, Mme Edwige Cassart et son fils Claude, actuellement chef du contentieux à l'Union minière du Haut-Katanga.

Il ne put cependant résister à l'attrait de l'Afrique et en 1948, il y revint.

Gravement malade, il dut rentrer en Belgique, en mars 1949 pour y subir une opération chirurgicale qui réussit, ce qui lui permit de revenir à Elisabethville, à la fin de la même année. Malheureusement, le mal le tenait sans merci et il y succomba, laissant en deuil sa famille et ses nombreux amis.

C'était un fin lettré, doué d'une mémoire étonnante, d'une érudition qui ne se laissait jamais prendre en défaut, un esprit tolérant, humain, généreux aimant l'effort physique dans le sport, autant que les joies intellectuelles. Sa disparition prématurée a laissé un grand vide dans les milieux les plus divers de la capitale du Katanga.

18 avril 1966.  
L. Guébels (†)